

La Vallée Bourdaine
72220 Marigné-Laillé

sarthe@maisons-paysannes.org
06 50 22 40 47

Adhésion et espace adhérents
adhesion.maisons-paysannes.org

Site national
maisons-paysannes.org

Site départemental
wiki.maisons-paysannes.org/wiki/Catégorie:Sarthe

www.facebook.com/maisonspaysannesdelasarthe



3 - Plateau Calaisien. Etable. Le toit est prolongé vers l'arrière, créant ainsi un volume supplémentaire. Chaînages d'angles, encadrements en brique.

(Dessin CAUE de la Sarthe)



Samedi 5 octobre 2024

Atelier torchis

Organisateur : Patrick DEJUST

Tél : 07 57 06 70 51

Mail : patrickdejust@laposte.net

Lieu : à Mézières-sous-Lavardin, à côté de la maison/fournil en cours de restauration (entre l'église et l'école).

Horaire : de 9h à 17h

Participation financière :

- Tarif adhérent : 30 €
- Tarif pour un couple adhérent : 20€ par personne
- Tarif non adhérent : 45€

Inscription :

Obligatoire avec règlement, par courrier papier à l'adresse suivante : Patrick DEJUST, 1 lieu-dit Bas Possé, 72170 Assé-le-Riboul.

Merci d'indiquer votre adresse mail afin de pouvoir vous contacter s'il y a lieu.

Apporter :

- Le pique-nique
- Le matériel suivant : Truelle, gants éventuellement, tenue de travail et chaussures adaptées.

Déroulement de la journée :

- 9 h : accueil
- 9 h 30 : le torchis méthode ancestrale, son intérêt aujourd'hui
- Torchis pour plancher (horizontal)
- Torchis pour pans de bois (vertical)
- 12 h à 13 h 30 : pique-nique
- 13 h 30 à 16 h 45 : préparation et pose de quenouilles de torchis pour restaurer le plancher du fournil
- 16 h 45 : bilan, pot de l'amitié.

Samedi 12 octobre 2024 à 18 h 30

Rendez-vous avec la comète à la maison de vignes

maisons
paysannes
de la sarthe



vous donne...

rendez vous avec la comète
à la maison de vigne

samedi 12 octobre à 18H30

'les gaudonnières' à Cérans Foulletourte

Soirée gratuite et ouverte à tous

Observation céleste avec plusieurs télescopes

Apportez votre pique-nique. Chamallows grillés

Annulation possible si mauvaises conditions météo

Renseignements au 06 50 22 40 47

Apparition brève de la comète vers 19H

Lieu : maison de vigne des « Gaudonnières », fraîchement restaurée, à Cérans-Foulletourte (voir plan).

La lune sera gibbeuse, quelques jours après le premier quartier, assez haute vers le sud (forêt).

Il y aurait Saturne (SE), Jupiter à partir de 22 h 20 (NE) et la comète (O). La visibilité de la comète (très difficile à prévoir) pourrait avoir lieu un court moment autour de 19 h, il est donc préférable d'arriver suffisamment avant !

Nous aurons plusieurs télescopes, mais bien sûr nous serons dépendants de la météo (une annulation est possible si la météo est très défavorable).

Soirée gratuite et ouverte à tous. Venez en famille et avec des amis. Apporter table et chaises ; pensez à prendre des vêtements chauds.

Apporter votre pique-nique. Il y aura des chamallows grillés.



Samedi 19 octobre 2024

Atelier restauration de meubles et fabrication de produits naturels pour leur entretien (Atelier initialement prévu le 12 octobre)

Organisateur : Dominique LE GRELLE

Lieu : domaine des Happelières, 72650 Trangé (derrière l'école, fléchage sur place).

Tél : 06 72 24 50 18

Mail : dominique.le.grelle@wanadoo.fr

Déroulement de la journée :

- Rendez-vous à 9 h. Accueil avec café, thé, croissants.
- 9 h 30 : théorie, puis pratique
- 12 h : repas tiré du panier, sur place.
- 13 h 30 jusqu'à 17 h environ : atelier

Apporter : un petit meuble à restaurer. Vos questions seront les bienvenues (décapage, patine, etc.)

Participation financière :

- Tarif adhérent 30 €
- Tarif pour un couple adhérent : 20€ par personne
- Tarif non adhérent : 45€



Inscription : Obligatoire avec règlement, par courrier papier à l'adresse ci-dessus.

Vendredi 22 novembre 2024 à 20 h Conférence

Le thème vous sera communiqué prochainement, mais retenez dès à présent cette date !

Annonce...

Nous envisageons de faire une commande groupée de bottes de paille compressées pour la construction ou l'isolation.

Il y aurait 2 formats possibles :

- Petit module : 20 x 30 x 50 cm
- Module normal : 36 x 46 x 60 cm

Prix approximatif : 4 € l'unité pour les petits ballots - 2,50 € l'unité pour les normaux.

Prix du transport en fonction de la taille de la commande (environ 0,75 € par ballot).

Vous adresser à Patrick DEJUST patrickdejust@laposte.net.

Réponses attendues avant le 20 octobre.

20 juillet : atelier limousinerie

11 personnes ont participé à cet atelier qui s'est déroulé, comme toujours, dans une ambiance conviviale. À noter, la présence de jeunes, ce qui nous laisse à penser qu'ils « frappent à notre porte ».

24 août : maison-fournil de Mézières-sous-Lavardin



Martine Turrel



Ludovic Menguy



Solivage en place

Nous avons procédé à la remise en place des quatre solives manquantes, à leur scellement et au début du piquetage des enduits anciens, trop abimés pour être conservés (Patrick, Jean-Luc, Ludovic et Martine).

Le midi, l'intendance était assurée par la commune. Merci aux dames de la commune qui ont préparé le repas.

1^{er} septembre : visite d'un petit coin de la Sarthe, en collaboration avec le pays du Perche Sarthois : Champrond et Valennes.

Nous étions une quarantaine de personnes dont une bonne trentaine de Maisons Paysannes. Le temps s'est bien maintenu.

Pour cette sortie, nous étions guidés par Sylvie LEMERCIER, animatrice au Perche Sarthois qui nous a admirablement commenté les différents bâtiments visités, aux forges et à la ferme de Cormorin à Champrond, puis à Valennes qui possède un patrimoine rural particulièrement intéressant

(ferme, église, maisons du village dont quelques unes très bien restaurées). La sortie s'est achevée à « la Borde du Châtaigner », où Monsieur LEROUX, charpentier bien connu, nous a expliqué en quoi ont consisté les travaux. Ce chantier est la preuve qu'un bâtiment, même proche de la ruine, peut toujours être restauré.

La journée s'est terminée par le traditionnel pot de l'amitié.



ouest france Une balade guidée a fait découvrir le passé industriel de Champrond

Une promenade guidée était organisée, dimanche 1^{er} septembre 2024, pour découvrir le patrimoine architectural industriel de Champrond (Sarthe). Environ quarante visiteurs avaient fait le déplacement. Publié le 03/09/2024

En ce premier dimanche de septembre, le temps était à la découverte patrimoniale à Champrond (Sarthe). Organisée par le Pays d'art et d'histoire, en partenariat avec l'association Maisons paysannes de la Sarthe ainsi que deux offices du tourisme (Vallée de la Braye et de l'Anille et celui de La Ferté-Bernard), une balade guidée autour de l'architecture rurale a réuni pas moins d'une quarantaine de visiteurs.

Des sites industriels jusqu'en 2005

Guidé par Sylvie Lemerrier, guide conférencière du pays d'art et d'histoire, le public a découvert ou redécouvert ces bâtisses ancestrales, comme l'ancienne maison du maître des forges, qui domine le cœur de la ville. Elle accueille, des années 1980 jusqu'en 2005, la maison familiale et rurale des forges. C'est l'ancienne communauté de communes du

Val de Braye et son école de musique qui s'y était ensuite installée, avant d'être revendue en 2015.

Sylvie Lemerrier n'a pas manqué de rappeler ce passé industriel très riche, commencé dès le XVI^e siècle, et ce jusqu'en 1912, avec la fonderie qui accueillait de nombreux ouvriers.

En continuant le parcours, Sylvie Lemerrier a continué d'explorer ces temps anciens par l'intermédiaire de ces petites maisons ouvrières bien préservées. « Cette maison en bord de route, construite dans les années 1850, a aujourd'hui un enduit modernisé mais, elle abritait autrefois deux logements avec une cheminée mitoyenne », décrit la guide. La balade instructive s'est poursuivie vers la ferme de Cormorin, où subsistent également quelques stigmates de ce passé industriel.

Deux rénovations en cours dans le Vieux-Mans pour deux programmes immobiliers de prestige

On apprend que deux immeubles vont être restaurés et transformés en logements de luxe dans le Vieux Mans : l'hôtel de Tucé et l'immeuble situé Grande Rue à l'angle de la rue du Bouquet.

Fabrice GANDON Publié le 06/08/2024

En passant quai Louis-Blanc au Mans, l'échafaudage qui entoure l'une des tours de l'enceinte romaine ne passe pas inaperçu depuis le début de cet été 2024. Il s'agit de la rénovation de l'hôtel de Tucé, dont l'entrée se situe dans le Vieux-Mans, rue de Vaux.

Des caves dans la tour

Le bâtiment trouve son origine au XI^e siècle quand le seigneur de Tucé fait ériger ici son hôtel particulier, avec une vue plongeante sur la Sarthe. Depuis, l'édifice a subi de nombreuses modifications et même reconstructions, et abritait à partir des années 60 des logements sociaux. En 2020, la municipalité projetait de faire de l'hôtel de Tucé un musée de l'histoire de la ville du Mans. Projet abandonné, pour des raisons technique, opérationnelle et budgétaire.

Ce sont finalement huit beaux appartements, avec parquet et moulures, du studio au deux pièces, qui sont en cours de création dans le rez-de-chaussée et les deux étages de cet élément patrimonial incontournable de la vieille ville. Les habitants partageront une cour intérieure et profiteront de caves dans la partie basse de la tour. C'est la société Histoire et Patrimoine qui se charge du chantier, en véritable spécialiste du



patrimoine, et à qui l'on doit au Mans la réhabilitation de l'ancien hôpital Etoc-Demazy en logements.

Huit autres logements Grande-Rue

Un peu au-dessus, au 70 Grande-Rue, à l'angle de la rue du Bouquet, d'autres échafaudages ont été installés. Là aussi, c'est la société Histoire et Patrimoine qui se charge de la rénovation de ce petit immeuble édifié au XVI^e siècle et reconstruit au XVIII^e, riche en cheminées, boiseries, tomettes, moulures... Autant d'éléments anciens

qui seront restaurés et contrebalanceront avec des équipements modernes dans les huit appartements, du studio au trois pièces, du rez-de-chaussée aux combles.

Sur les deux programmes, dont la livraison est annoncée pour le troisième trimestre 2025, celui de Tucé est déjà entièrement commercialisé. Il reste deux logements pour le 70 Grande-Rue (les huit appartements étaient affichés entre 227 100 € à 843 600 € sur le site de Hausmann patrimoine). S'agissant d'élément de patrimoine, le programme est éligible au dispositif Malraux pour les investisseurs (moyennant une mise en location pendant au moins neuf ans).

Au Mans, la réhabilitation de l'Hôtel de Tucé a commencé

Des travaux d'envergure viennent de débiter à l'hôtel de Tucé, situé rue de Vaux, au Mans (Sarthe). La bâtisse historique, un temps vouée à devenir un musée sur l'histoire de la ville, va se transformer en huit logements. **Justine MONTAUBAN** Publié le 19/07/2024



Les échafaudages ne passent pas inaperçus sur la façade de l'hôtel particulier de Tucé, quai Louis-Blanc, au Mans. | OUEST-FRANCE

On ne peut pas les rater. Sur le quai Louis-Blanc, au Mans, d'imposants échafaudages viennent d'être montés sur la façade de l'Hôtel particulier de Tucé, construit à fleur de l'enceinte romaine. Le début d'un vaste chantier de restauration de cet édifice datant du XI^e siècle.

Des appartements de standing

C'est la société Histoire et patrimoine, spécialisée dans la rénovation du bâti ancien et déjà à l'origine de la réhabilitation de l'ancien hôpital psychiatrique Étoc-Demazy en logements, qui a racheté le bâtiment au Mans Métropole Habitat pour en

faire huit appartements, du studio au T2. Des logements de standing qui ont déjà tous trouvé preneur et devraient être livrés au premier trimestre 2025.

Le projet de musée abandonné

Avant ce projet immobilier, il avait été un moment question que l'hôtel de Tucé abrite un musée sur l'histoire de la ville du Mans. Un projet annoncé en 2020 puis abandonné un an plus tard « car le bâtiment n'était pas adapté et la rénovation trop coûteuse », rappelle Christophe Council, deuxième adjoint au maire de la ville du Mans en charge de l'urbanisme.

Montval partenaire de la Fondation du patrimoine

Publié le 02/09/2024

Jeudi soir, des élus, des membres de la Fondation du patrimoine et un couple de propriétaires bénéficiant du label de la Fondation se sont réunis autour de la signature de la convention liant la municipalité et la Fondation.

« Cela marque une étape importante pour la sauvegarde de notre patrimoine privé local, détaille le maire, Hervé Roncière. Grâce à cette collaboration, les propriétaires d'édifices non protégés sur notre territoire, qui répondent à un certain cahier des charges, pourront bénéficier d'un

accompagnement précieux pour restaurer et préserver leurs biens. »

Ces propriétaires bénéficient d'aides pour les travaux extérieurs dans un contexte de rénovation. Une plaque a d'ailleurs été remise au couple Leclerc, bénéficiaires de ce label, pour leur maison située place de la Liberté. « Ensemble, nous agissons pour embellir notre cadre de vie et valoriser notre patrimoine. Restons mobilisés pour protéger notre héritage commun », souligne le maire.



Cette commune sarthoise a décroché son ticket au Loto du patrimoine

Beillé, petite commune de la Sarthe, est retenue parmi les 100 sites du Loto du patrimoine. Alors que le montant de la dotation ne sera connu qu'en fin d'année, le projet de rénovation de l'église est déjà engagé. Emmanuel CHARLOT Publié le 07/09/2024



Aucun calcul savant ne s'est avéré nécessaire pour remporter la mise. Aidée par l'architecte du patrimoine Léo Cany et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement, l'équipe a misé sur un dossier bien ficelé pour vanter son héritage culturel. Bingo Beillé, avec un beau lot au Loto du patrimoine.

Le maire Arnault de Calonne est encore sur son nuage depuis un appel, voici une semaine, de la Fondation du patrimoine. La petite commune de 530 âmes est parmi les 100 sites lauréats, en 2024, du Loto du patrimoine. « C'est extraordinaire pour la commune, juge l'élu, maire depuis 2020. C'est un sacré coup de pouce pour le réaménagement du bourg que nous avons inscrit dans notre programme de campagne ».

Beillé a gagné au Loto mais ne connaît pas encore le montant du chèque. Tout dépendra des sommes engagées auprès de

La Française des jeux, qui pour la septième année, lance une loterie « Mission patrimoine ». L'opération déployée par la Fondation du patrimoine, et soutenue par le ministère de la Culture, a permis de sauver des centaines de sites en péril.

L'église puis le presbytère

À Beillé, l'équipe municipale ambitionne de restaurer l'église et l'ancien presbytère, qui constituent le cœur historique du village. Dans le presbytère, une belle bâtisse du XVIIIe siècle, tout est à refaire. À l'achèvement des travaux, la mairie s'y installera en compagnie des associations. « Nous avons la chance d'avoir six associations dynamiques, il faut une maison qui leur soit dédiée », commente Arnault de Calonne.

L'église, frôlée par les poids lourds depuis

l'ouverture de l'échangeur autoroutier de Conneré, présente des façades et pierres de taille à bout de souffle. La commune en profitera pour aménager, entre les deux édifices, un jardin et y réservera un emplacement pour le monument aux morts.

Lorsque la municipalité a chiffré le projet, les estimations ont donné le tournis. Comment financer des travaux d'environ 1, 2 million € ? « On a essayé toute la panoplie des subventions possibles. Remplir toutes ces demandes est très compliqué », glisse le maire. Avant la sélection du Loto du patrimoine, la commune tablait sur des subventions à 60 ou 70 % du montant des travaux sur l'église. Le reste ? Des dons privés, le maire rappelant que ces opérations sont défiscalisables, et l'apport de mécènes comme la Sauvegarde de l'art français. « On a estimé que dans le bon scénario, il nous restait 30 000 € à trouver. Et c'est là qu'est tombée la bonne nouvelle du Loto ! » D'ici la fin de l'année, les travaux devraient débiter sur l'édifice religieux.

Il restera le presbytère et le jardin, objets de travaux plus onéreux et programmés un peu plus tard. « Au final, il pourrait nous manquer entre 200 et 300 000 € », évalue Arnault de Calonne, qui n'exclut pas de recourir à un emprunt l'an prochain. « La situation de la commune est saine et nous n'aurons plus rien à rembourser. On peut se le permettre. »

Aux Sarthois de jouer maintenant pour gonfler l'enveloppe !

SARTHE

CENTRE HISTORIQUE DE BEILLÉ

La restauration de l'église, du presbytère et du mur de clôture de ce dernier permettra la redynamisation de ce bourg sarthois.

Propriétaire : Commune de Beillé

Nombre d'habitants : 530

Territoire : Pays du Perche Sarthois - 81895 habitants

Protection au titre des monuments historiques : non-protégé



L'église et le presbytère de Beillé © Commune de Beillé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Beillé est une commune dont la première église remonte au XIII^e siècle. L'église actuelle, placée sous le vocable de Saint Maurice, semble dater de la fin du XV^e siècle et du début XVI^e. L'église de Beillé aurait été ruinée par un incendie entraînant sa reconstruction entre 1495 et 1518 par le seigneur de Bresteau. L'intérêt de l'édifice réside essentiellement dans la cohérence donnée à l'intérieur de l'église par les travaux du XIX^e siècle qui offrent un témoignage intéressant des goûts de l'époque. Elle abrite huit éléments remarquables protégés au titre des monuments historiques : verrières et fonds baptismaux du XVI^e siècle, dalles funéraires. L'ancien presbytère est un élément remarquable de l'architecture religieuse au XVIII^e siècle. Il témoigne d'un bâtiment de prestige pré-révolutionnaire. L'ensemble forme un décor authentique constitutif du centre bourg de la commune.

PROJET DE VALORISATION

Si les événements culturels se résument aujourd'hui à de rares cérémonies, l'église et l'ancien presbytère forment un ensemble architectural indéniable qui pourrait offrir un cadre beaucoup plus attrayant aux nombreux événements régulièrement organisés par la municipalité et les six associations du village (45 membres actifs et plus de 150 adhérents) sans compter les nombreux concerts organisés par l'association des Amis de Beillé, sous les voûtes même de l'église. A la demande de cette association qui s'attache à la valorisation du patrimoine communal, la municipalité laisse désormais un libre accès à

l'église dans la semaine et propose des visites guidées de l'édifice lors des Journées du Patrimoine. Le presbytère accueillera la mairie de la commune ainsi que des salles pour les associations.

ÉTAT DE PÉRIL

L'état sanitaire des deux édifices est préoccupant. De nombreux désordres (déjointement des pierres de taille dont des fragments tombent sur la chaussée) sont apparus sur l'église conduisant à créer une zone de protection. Ils proviennent du mauvais état de la charpente et de la gouttière qui ont provoqués des dégâts sur la maçonnerie.

Le presbytère est également en très mauvais état du fait de son abandon. Les menuiseries notamment nécessitent un changement rapide.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Quatre phases de travaux sont envisagées :

- Restauration du clos et du couvert de l'église (maçonnerie, pierre de taille, charpente, couverture, vitraux, électricité).
- Restauration du clos et du couvert de l'ancien presbytère (maçonnerie, pierre de taille, charpente, couverture, menuiseries extérieures).
- Travaux intérieurs du presbytère.
- Restauration des abords (dont l'ancien clos paroissial)

Démarrage des travaux : septembre 2024

Fin des travaux : septembre 2030

← Pour en savoir plus : <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/centre-historique-de-beille>



Encadrement du portail de l'église © Commune de Beillé



Presbytère © Commune de Beillé

Le projet d'inscription de la muraille « Romaine » du Mans à l'Unesco a du plomb dans l'aile. On sait que l'Unesco ne classe pratiquement plus de monument. Plutôt que de partir seul, il aurait sans doute été préférable de s'allier avec d'autres villes possédant des portions de muraille du IV^e siècle bien conservées en France et à l'étranger (Sens, Senlis, etc.). Il aurait fallu montrer l'importance symbolique de ces monuments, qui annoncent un changement de civilisation (passage de l'antiquité au moyen-âge, abandon de la religion gréco-romaine au profit du catholicisme, fortification des villes, etc.).

Le Maine
Libre

Le projet de classement de la muraille à l'Unesco pas encore mûr

Pendant la journée d'études sur les murailles romaines organisée ce vendredi 5 juillet 2024 au Carré Plantagenêt du Mans, un point d'étape a été fait sur le classement de la muraille au patrimoine de l'Unesco. Si certaines actions ont été entreprises, le dossier est encore bien trop fragile pour être présenté. **Nicolas GUINAUDEAU** Publié le 25/07/2024



Le vendredi 5 juillet 2024, au Carré Plantagenêt, une journée d'études sur les murailles gallo-romaines a réuni chercheurs de l'université du Mans et de Lugo (Espagne), qui possède aussi une muraille, pour faire un point sur le projet de recherche Murus. Celui-ci a pour objectif d'analyser les pratiques touristiques et le rapport des habitants aux monuments historiques de leur ville. Les universitaires français et espagnols se sont rassemblés pour analyser et comparer les opérations entreprises dans chacune des villes.

Des ateliers mis en place au Mans

Des ateliers avec les habitants de la vieille ville avaient été menés au Mans afin d'insuffler une dynamique citoyenne et

accompagner la candidature. Les locaux ont ainsi pu exprimer leur point de vue vis-à-vis de l'enceinte gallo-romaine : les lieux qu'ils préfèrent et ceux qu'ils n'apprécient pas, leurs itinéraires quotidiens à travers la forteresse...

Résultats : le square Dubois et le jardin du bicentenaire sont leurs endroits favoris, à l'inverse du tunnel et de la place Saint-Pierre. Peu de personnes ont pris part à ces sondages, ils sont 65 au total. « *Il nous manque ce côté intérêt du public. On sait que le projet n'est pas mûr, qu'il faut le travailler* », admet Sophie Moisy, adjointe au maire du Mans. « *C'est un dossier de longue haleine. C'est important de remercier les universitaires pour leurs recherches et leur travail, c'est peut-être un point d'entrée pour la suite.* »

La balle dans le camp de Lugo

Afin de maximiser les chances d'acceptation du dossier auprès de l'Unesco, une tentative de rapprochement entre les sites de Lugo et du Mans s'est opérée. Seulement, la lettre adressée par Stéphane Le Foll à la commune espagnole est restée sans réponse. Mais ce n'est pas une fatalité, reconnaît Sophie Moisy. « *Il faut continuer à essayer de développer les animations. La ville reste en lien avec les recherches.* »

Le contexte historique ne joue pas non plus en la faveur du Mans. « *Aujourd'hui, l'Unesco favorise le classement des lieux naturels* » expliquent Estelle Bertrand et Élodie Salin, coordinatrices du projet de recherches Murus. « *L'Europe compte déjà énormément de monuments classés, l'Unesco tend à diversifier géographiquement ses sites. La muraille n'a donc pas le vent en poupe.* » L'Unesco reste un horizon, « *même si une autre classification peut la valoriser auprès du public* », concluent-elles.